

CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU. MARCO POLO, le carnet de mirages

CHD, FE COMTE : 1er – 14 fév 2019. Marco Polo : carnet de 
mirages, Le Concert de l'Hostel-Dieu. Frank-Emmanuel Comte
et son ensemble de musiciens et chanteurs, Le Concert de
l'Hostel Dieu publient un nouvel album qui est aussi un
somptueux programme en concert. La tournée commence début
février 2019. C'est un voyage musical sur les traces de Marco
Polo, le voyageur infatigable dont le parcours est dit et
raconté, vécu et commenté par le slameur **COCTEAU MOT
LOTOV** (qui signe aussi l'adaptation du Livre des Merveilles,
source originale du dit programme). C'est au final un cycle de
mélodies, airs et intermèdes instrumentaux, fruit d'un
compagnonage artistique réalisé aussi avec la complicité du
Duo Madjnoun. Le texte ciselé et déclamé explore la course et
le cheminement de Marco entre Orient et Occident ; slam-
poésie, musiques baroques italiennes et musiques persanes
fusionnent ; ils réalisent l'enthousiasme et la découverte,
l'ivresse et la tension, l'attraction des mondes inconnus,
l'imaginaire qui naît de la fascination pour le merveilleux à
défricher et à comprendre... qui ont porté jusqu'en Extrême-
Orient, le découvreur – explorateur. A travers les mirages de
Marco, comme inspirées du *Livre des Merveilles*, récit des
voyages du célèbre marchand vénitien, ce sont toutes les
nouvelles conquêtes instrumentales du Concert de l'Hostel-
Dieu, ouvragées par le maître capitaine, navigateur inspiré (à
l'orgue positif), **Franck-Emmanuel Comte**.

MARCO AU PAYS DES MERVEILLES... Le programme présenté par Le

Concert de l'Hostel-Dieu et Franck-Emmanuel COMTE évoque aussi l'heureuse et florissante VENISE à l'ère des grandes conquêtes méditerranéennes, quand la Sérénissime se rêvait conquérante d'un Orient luxueux, lui aussi flamboyant. La Città de Marco Polo et ses rues étroites rappelle aussi souks et bazars des villes orientales. Les palais vénitiens, jusqu'à San Marco, la Basilique et ses bulbes moyen-orientaux, empruntent leurs profils et leur vocabulaire à Byzance et à l'architecture arabe. La Porte de l'Orient, Porta Orientalis ressuscite ainsi grâce aux instrumentistes de ce concert hors normes dont les textes sont empruntés à Marco Polo lui-même et son Livre des Merveilles, et de la poésie Soufi.

Par la voix et les mots du slameur Cocteau Mot Lotov, prend vie la figure du voyageur défricheur Marco Polo, ses voyages au Pays de Samarkand



Tournée MARCO POLO, le carnet des Merveilles

Du 1er au 14 février 2019

6 sessions / représentations à ne pas manquer

Informations
Réservations

RESERVATIONS, INFORMATIONS
sur le site du CONCERT DE L'HOTEL-DIEU

<http://www.concert-hosteldieu.com/diffusion/le-lab/marco-polo/>

1er février 2019

Pôle culturel Agora à Limonest (69)

3 février 2019

L'Embarcadère à Montceau-les-Mines (71)

4 février 2019

Représentation scolaire

Théâtre Sainte-Hélène à Lyon (69)

5 février 2019

Théâtre Sainte-Hélène à Lyon (69)

8 février 2019

Théâtre Gaston Bernard à Châtillon-sur-Seine (21)

14 février 2019

1001 Notes en Limousin (87)

Informations
Réservations

Programme :

Polo au rapport : Ciaccona, Johann Hiernonymus Kapsberger
Aller voir, aller vers : Ân Délbaré Man, chanson perse
Coutume de la femme à l'étranger : Amarilli, Stefano Landi
On raconte moult fables : Slam a cappella
Cocacin : Se l'aura spira tutta vezzosa, Girolamo Frescobaldi
Bâzâ, poème de Abou Saeid Abolkheir : Toccata l'arpeggiata,
Johann
Hiernonymus Kapsberger
Le très grand désert : Chant libre Navâ et Alâ Éy Piré
Farzâneh, chanson
perse
Les assassins : Passacaglia, Johann Hiernonymus Kapsberger /
Passacaglia, Tomaso Antonio Vitali
Ma très grande douleur : Augellin, Stefano Landi
Pour les marchands : Éy Tir, chanson perse
La prison incrédule : Slam a cappella
Ghamé Tô, poème de Hafez : La bella noeva, Anonyme

LE CONCERT DE L'HOTEL DIEU – DUO MADJNOUN – COCTEAU MOT LOTOV

Musiciens : Franck-Emmanuel Comte : orgue positif, direction

Nolwen Le Guern : viole, violone, rébab

Nicolas Muzy : théorbe, luth

Navid Abbassi : tar, chant / David Brule y : percussions
iraniennes et orientales

Adaptation du Livre des Merveilles de Marco Polo, écriture et
slam :

COCTEAU MOT LOTOV (Lionel Lerch)

Direction artistique et arrangements : **Franck-Emmanuel Comte**



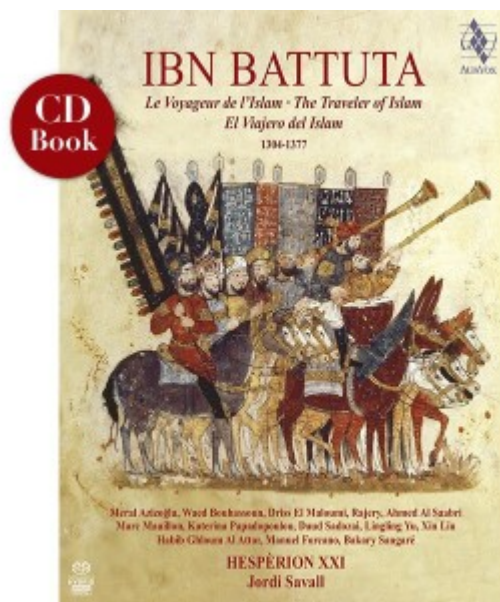
Franck-Emmanuel Comte (© Jean Combier)

+ D'infos sur [le site du Concert de L'H0STEL-DIEU / Franck-Emmanuel Comte, direction](#)



CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l'Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall).

CD, critique. IBN BATTUTA, le voyageur de l'Islam : 1304 – 1377 (2 cd Alia Vox, Jordi Savall). Voici la somme littéraire et musicale, voire philosophique qui a occupé, esprit et pratique instrumentale, Jordi Savall en 2014 puis 2016 – puisque l'enregistrement de ce nouveau double cd, a été enregistré en deux étapes. A nouveau, le chef catalan œuvre pour l'expérience fraternelle, ressuscitant musique et texte qui dans l'histoire passée, attestent de rapprochements bénéfiques. Il y est question d'un voyage historique au XIV^e siècle, dont les valeurs, – atemporelles-, valent éclairage pour notre temps ; où à travers les lieux et les rencontres évoquées s'intensifient et s'enrichissent les valeurs humaines, surtout humanistes et fraternelles, celles qui inspirent depuis ses début, le chef et gambiste catalan **Jordi Savall**.



**La Rihla de Battuta,
aux sources des métissages et
des rencontres heureuses**

Sur les traces du prophète Mahomet qui exhortait ses fidèles au mouvement, aux voyages « à la recherche du savoir et de la connaissance ... jusqu'au confins de la Chine». Ainsi s'inscrit la « Rihla », comme genre littéraire, à la fois récit et témoignage, carnet de voyage, expérience humaine et fraternelle réalisée aux limites du monde connu d'alors (dès le XII^e siècle)... **Le voyage d'IBN BATTUTA** est précédé par celui de Ibn Jubayr (1145-1217), le premier grand voyageur arabe originaire de Xativa (Valencia).

Jordi Savall s'intéresse ici aux mondes et rencontres rapportés par IBN BATTUTA dont le récit de voyage (rihla) a été traduit, commenté, décrypté, publié par l'historienne Margarida Castells et le poète et arabiste Manuel Forcano (éditions Proa à Barcelone, 2005 : une nouvelle édition qui renforce l'attractivité d'un texte révélé dès la 2^e moitié du XIX^e). Le voyageur note les mœurs et les coutumes des terres explorés, dont certaines pratiques le choquent comme le cas de femmes impudiques aux Maldives, qui ne se couvrent pas le buste ni les seins (alors le droit matriarcal était à l'honneur, respecté par la souveraine de l'île)...

Musulman, Battuta (né à Tanger en 1304) a loisir d'écrire ses aventures de 1325 à 1354 ; il s'y montre sous des abords qui peuvent surprendre aujourd'hui ; répudie et adopte, puis écarte nombre de concubines a cours de ses périples. Ainsi s'épaissit un récit transcrit dès 1356 par le jeune érudit Ibn Juzayy à la demande du sultan du Maroc. Son périple commence avec le pèlerinage à la Mecque (hajj) dès 1325 : sur la route de l'Arabie, il traverse l'Afrique du Nord, l'Égypte, la Palestine et la Syrie. Puis, découvre après son étape à la Mecque, la Perse (1326), l'Irak, l'Afrique de l'Ouest, et navigue jusqu'à Kilwa (actuelle Tanzanie), après être passé à Mogadiscio, Mombasa et Zanzibar. Au retour, il visite Oman et le Golfe persique avant de se rendre de nouveau à La Mecque. En 1330, il reprend la route pour l'Inde ... par l'Égypte, la

Syrie, Constantinople, l'Asie Mineure, la Mer Noire et l'Afghanistan. Il restera ainsi huit ans en Inde, employé par Muhammad Tughluq, le sultan de Delhi et devient juge (qadi). Puis cap vers la Chine (1341), par les Maldives, le Sri Lanka (ex Ceylan), la Birmanie et Sumatra... avant de rejoindre Canton. Un dernier voyage le mène ensuite au Sahara, jusqu'au Soudan, pour se fixer au Maroc définitivement à partir de 1355.



Jordi Savall évoque musicalement les voyages vers le sud et l'est d'Ibn Battuta. Tout en contextualisant l'étendue d'une pérégrination en soi impressionnante, réalisé par un jeune homme encore voyageur au début de sa cinquantaine... Des

repères historiques sont évoqués : la mort de Marco Polo (1324), le voyage à bord d'une nef catalane (1346), la conquête de la Sardaigne et Pierre IV sur l'île (1353), la Bataille de Baeza (1368), son arrivée à Constantinople (1334). Concernant son avancée en Afrique, dans la Grenade de l'Al-Andalus, dans le Proche ou le grand Orient (Inde et Chine), chansons et danses traditionnelles évoque chaque lieu. L'improvisation tient ici une place essentielle, comme preuve que la transmission par l'oralité et la pratique de génération en génération s'est réalisée sans discontinuité jusqu'à nos jours ; comme liberté d'un geste musical qui respire avec l'expérience et la sensibilité de chaque musicien interprète. Chaque concert live enregistré préserve l'intensité de ce geste collectif qui est avant tout le fruit d'une complicité à plusieurs, entre instrumentistes et chanteurs : le CD 1 / Premiers voyages est le concert donné à Abu Dhabi, dans l'Emirates Palace-Auditorium le 20 novembre 2014 (les textes sont récités en Arabe et en Anglais), / le CD 2 / derniers voyages (à partir de « Voyage au centre de l'Asie : 1335 », était le programme donné à Paris (Philharmonie), en novembre

2016 (textes en Français). Le parcours s'achève avec la mort du voyageur en 1377.

Alchimiste et grand orfèvre des timbres anciens et traditionnels, Jordi Savall mêle avec beaucoup de finesse et de goût les alliages les plus imprévus, témoignant dès le moyen âge d'une riche palette sonore : vielle, rebec, rebab médiéval, cistre, luth médiéval, organetto, chalemie, flûtes, cornemuses, et percussions diverses ... pour les musiques occidentales médiévales ; et pour l'évocation des contrées et cultures approchées par Battuta, instrumentarium des plus variés selon les peuples rencontrés : oud marocain et ney (pièces arabes), oud turc, qanun et kaval (Turquie), le santur (Irak et Perse), le rebab et le zir baghali (Afghanistan), le sarod et la tabla (Inde et Maldives), le pipa et le zheng (Chine), enfin la kora et la valiha (comme évocations du Mali).



Les instrumentistes d'Hespèrion XXI ressuscitent ainsi l'époque de Battuta, celle de Byzance et de l'empire Ottoman (Maroc, Syrie, Bulgarie, Grèce et Turquie...) ; l'Afrique, le proche-Orient et le grand Orient avec l'Inde et la Chine. A travers la diversité des rythmes, sonorités, textes, styles ainsi incarnés, Jordi Savall réalise avec ses troupes, ce métissage fraternel où l'Autre et le Différent sont le sujet d'une quête permanente. Et dans la musique, la réalisation d'une expérience humaine souvent bouleversante. Au final, IBN BATTUTA est bien aux côtés de Marco Polo, l'un des voyageurs et curieux, les plus actifs à son époque. Tous deux ont réunis l'Occident et l'Orient. Ils ont montré cette idée de fraternité des peuples qui fondent avec justesse et poésie, tout le travail du chef Catalan, depuis toujours, prophète du rapprochement et de la réconciliation des nations.